

Le marché du travail du Pays de Brest

#30 | 3^{ème} trimestre 2014



Photo : Adeupa

CHIFFRES CLÉS

• **19 072** demandeurs d'emploi cat A : +4,3 % entre sept. 2013 et sept. 2014

• **8,7 %** (taux de chômage dans la zone d'emploi de Brest au 2^{ème} trimestre 2014)

• **2 918** intérimaires au 30 septembre 2014 soit + 0,6 % en un an

• **10 670** entrées au 3^{ème} trimestre 2014 (cat A, B et C) : +1,1 % par rapport au 3^{ème} trimestre 2013

• **7 910** sorties au 3^{ème} trimestre 2014 (cat. A, B et C) : -6,2 % par rapport au 3^{ème} trimestre 2013

• **33 205** déclarations uniques à l'embauche (DUE) au 2^{ème} trimestre 2014, + 9,9 % par rapport au 2^{ème} trimestre 2013 pour les DUE de plus d'un mois

• **101 316** de salariés privés sous le régime de l'Urssaf et de la MSA au 30 juin 2014 soit +1,3 % par rapport à juin 2013

UN ÉTÉ ENCOURAGEANT MAIS UNE RENTRÉE PLUS DIFFICILE

Après une accalmie en début d'année, la demande d'emploi rebondit en ce troisième trimestre quel que soit le territoire considéré: +4,3 % dans le Pays de Brest entre septembre 2013 et 2014. Cette hausse touche indifféremment les hommes et les femmes, mais affecte davantage les chômeurs de longue durée.

Après le sursaut de cet été, l'emploi intérimaire stagne excepté dans l'industrie où il continue de progresser : une croissance portée principalement par les perspectives de développement de l'industrie alimentaire et de l'agriculture. Le secteur de la construction reste quant à lui aux prises aux difficultés en raison du ralentissement de l'investissement privé et public.

391 000
habitants

178 600
actifs âgés de 15 à 64 ans

12,8%
de l'emploi salarié breton au lieu de travail

160 000
emplois au lieu de travail



Source : Insee - RP2011

LA DEMANDE D'EMPLOI REPART À LA HAUSSE

Après un premier semestre qui laissait augurer une stabilisation du marché du travail, la demande d'emploi repart à la hausse. Le nombre de demandeurs de catégorie A¹ a augmenté de 4,3 % en un an, soit 786 personnes supplémentaires. La barre des 19 000 a été franchie pour la deuxième fois depuis le début de la crise. Au niveau régional la progression est plus forte avec +4,8 %.

- Contrairement aux précédents trimestres, l'écart de progression entre les hommes et les femmes se réduit. Une plus grande pluralité d'activités est touchée par les difficultés économiques. Ce n'est pas nouveau pour certaines industries ou la construction. En revanche, les activités de service sont davantage confrontées au manque de lisibilité. En cause, une plus faible consommation des ménages et des arbitrages plus drastiques d'entreprises (service de sécurité, communication, etc).
- Pour les jeunes, la situation semblait s'améliorer tout au long du 2^{ème} trimestre. Depuis cet été, le

nombre de moins de 25 ans à la recherche d'un emploi augmente à nouveau aux niveaux régional et local alors qu'il continue de diminuer à l'échelon national.

- Pas d'amélioration pour les seniors et les chômeurs de longue durée qui continuent d'être la cible de la demande d'emploi quel que soit le territoire de référence : respectivement +9,4 % en un an pour l'un, +7,9 % pour l'autre dans le Pays de Brest.

19 072

c'est le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A



Photo : Julien Ogor - Brest métropole océane

1 - Catégorie A : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi. Catégorie B : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois). Catégorie C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78 heures au cours du mois).

2 - Demandeurs d'emploi en fin de mois

Le profil des demandeurs d'emploi au 3^{ème} trimestre 2014

	Pays de Brest			Bretagne			France métropolitaine		
	Nbre	% DEFM ²	Évol. sept 13/ sept 14	Nbre	% DEFM	Évol. sept 13/ sept 14	Nbre	% DEFM	Évol. sept 13/ sept 14
Total demandeurs d'emploi cat A	19 072	-	+4,3 %	151 120	-	+4,8 %	3 435 716	-	+4,2 %
Dont les femmes	9 297	48,7%	+4,2 %	72 560	48,0 %	+4,4 %	1 647 854	48,0 %	+5,2 %
Dont les hommes	9 775	51,3%	+4,4 %	78 560	52,0 %	+5,2 %	1 787 862	52,0 %	+3,1 %
Dont les jeunes (< 25 ans)	3 716	19,5%	+2,9%	27 923	18,5 %	+2,8 %	577 141	16,8 %	-1,0 %
Dont les seniors (≥ 50 ans)	4 063	21,3%	+9,4 %	34 021	22,5 %	+10,7 %	791 496	23,0 %	+11,1 %
Dont les chômeurs de longue durée	6 910	36,2%	+7,9 %	54 681	36,2 %	+10,0 %	1 300 710	37,9 %	+9,7 %

Source : DIRECCTE Bretagne Unité Territoriale du Finistère

UN BON ÉTÉ POUR L'EMPLOI INTÉRIMAIRE

Pôle emploi a estimé à 2 918 le nombre d'intérimaires au 30 septembre 2014 dans le Pays de Brest. Après un été dynamique lié à la finalisation de grands chantiers comme celui de l'Aréna et une bonne fréquentation touristique, le mois de septembre est plus modeste. Il reste cependant légèrement meilleur que celui de l'année dernière (+0,6 %).

La construction est le secteur qui a subi les plus lourdes pertes d'emplois : -46 en un an. À contrario, le nombre d'intérimaires a progressé dans les activités industrielles (+87), particulièrement dans l'agroalimentaire. Les perspectives de développe-

ment notamment de l'industrie laitière via la SILL ou Laïta, expliquent en partie ce dynamisme.

2 918

Intérimaires au 30 septembre 2014

Évolutions de l'emploi intérimaire en %

	Évolution août 2014 / sept 2014	Évolution sept 2013 / sept 2014
Pays de Brest	-11,5 %	+0,6 %
Finistère	-4,9 %	+6,5 %
Bretagne	-5,3 %	+8,7 %

Source : Pôle emploi

NOMBRES D'ENTRÉES ET DE SORTIES DES LISTES DE PÔLE EMPLOI

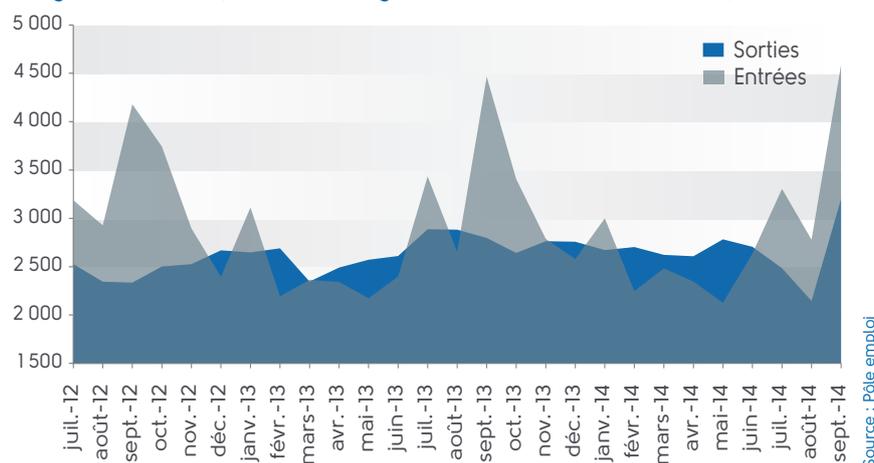
Contrairement au trimestre précédent, le nombre d'entrées sur les listes de Pôle emploi est supérieur au nombre de sorties. Ce différentiel confirme la venue d'une nouvelle vague de dégradation du marché du travail. De plus, les sorties ont baissé de 6,2 % ce trimestre par rapport à 2013.

Les principaux motifs d'entrées rappellent un phénomène saisonnier. Le troisième trimestre marque l'arrivée de nouveaux diplômés sur le marché de l'emploi. Ainsi, les premières inscriptions à Pôle emploi sont plus nombreuses et particulièrement cette année (+8,3 % par rapport à l'année dernière). La période de rentrée scolaire peut insuffler une reprise d'activité là aussi en forte évolution ce trimestre (+9 %).

Enfin, les entrées pour cause de fin de contrats (mission, CDD) reculent. Moins encourageant, les sorties

liées à une reprise d'emploi baissent fortement (-16,7 %).

Évolutions du nombre d'entrées et de sorties dans le Pays de Brest en catégorie A, B et C (données corrigées des variations saisonnières)



Les trois principaux motifs d'entrées et sorties au 3^{ème} trimestre 2014

ENTRÉES	vol 3 ^{ème} trim 2014	Poids	Évolution par rapport au 3 ^{ème} trim 2013	SORTIES	vol 3 ^{ème} trim 2014	Poids	Évolution par rapport au 3 ^{ème} trim 2013
Fin de contrats	4 055	38%	-4,5%	Absence	3 462	44%	-6,7%
Reprise d'activité	1 128	9%	+9,1%	Reprise d'emploi	1 765	23%	-16,7%
Première entrée	744	4%	+8,3%	Formation	637	8%	-22,4%
TOTAL ENTRÉES	10 670	100%	+1,1%	TOTAL SORTIES	7 830	100%	-6,2%

Source : Pôle emploi

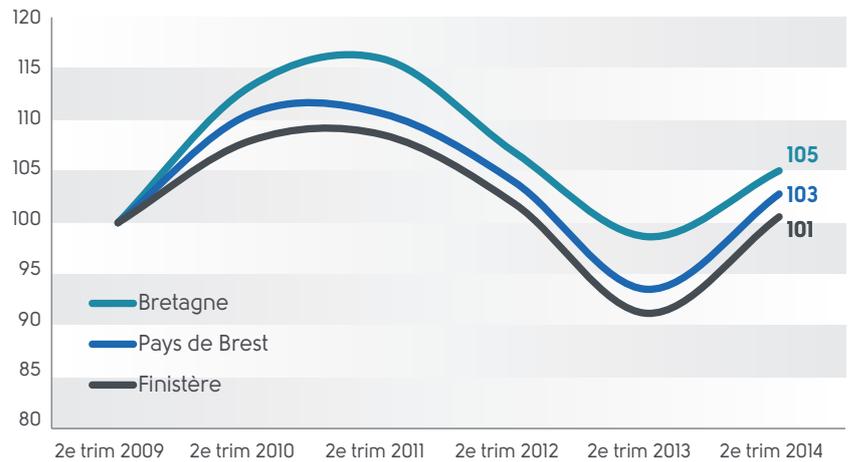
REMONTÉE DES EMBAUCHES AU 2^{ÈME} TRIMESTRE 2014

33 205 déclarations uniques d'embauche (DUE) ont été recensées par l'Urssaf lors du deuxième trimestre 2014. Les DUE de plus d'un mois ont augmenté de 9,9 % en un an, soit plus de 700 contrats supplémentaires : une progression supérieure à la moyenne régionale (+6,5 %).

Le Bâtiment et les Travaux publics sont les secteurs à ne pas en bénéficier. Le nombre de recrutements a baissé de 4,5 %. Au regard du nombre de permis de construire déposés en 2013, une amélioration de la situation n'est pas envisagée.

À contrario, le volume de DUE des autres secteurs progresse. Cependant, dans le commerce les employeurs ont restreint leurs recrutements à durée indéterminée au profit des CDD faute de lisibilité (cf : faible consommation des ménages notamment). Plus encourageant, dans les autres services, l'hôtellerie, la restauration et l'industrie, le nombre de contrats à durée déterminée mais aussi indéterminée progresse en ce milieu d'année. Cette tendance récente reste à se confirmer.

Évolution du nombre de déclarations uniques d'embauche de plus de 1 mois par trimestre (base 100 : 2^{ème} trimestre 2009)



Source : Urssaf

Répartition des déclarations uniques d'embauche au 2^{ème} trimestre 2014

Secteurs	Nombre d'embauches totales 2 ^{ème} trim 2014	Évolution des DUE de plus de 1 mois par rapport au 2 ^{ème} trim 2013
Autres services	23 542	+10,6 %
Commerce	4 033	+13,6 %
Hôtellerie restauration	3 954	+7,9 %
Industrie	1 117	+14,1 %
Bâtiments et travaux publics	559	-4,5 %

Source : Urssaf



Photo : ADEUPa

NOUVELLE CONFIGURATION DE LA DONNÉE :

Les déclarations uniques à l'embauche (DUE) seront désormais fournies par l'Urssaf. Cette donnée ne tient pas compte du secteur agricole et de la fonction publique. Elles représentent environ 60 % du volume total. Pour mieux évaluer les évolutions des recrutements, l'Urssaf recommande d'isoler les DUE d'une durée de moins d'un mois. À l'instar du taux de chômage, les données sont publiées avec un trimestre de décalage.

L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ AU 30 JUIN 2014 DANS LE PAYS DE BREST

DONNÉE URSSAF et MSA

Les données fournies par l'Urssaf recourent l'ensemble des secteurs privés concurrentiels hors régime de la Mutualité sociale agricole (MSA). De son côté, la MSA est l'organisme de protection sociale obligatoire des salariés et non salariés agricoles. Elle concerne les secteurs d'activités agricoles classiques (agriculture, paysagiste, etc.) mais aussi des organismes connexes (Crédit agricole, Groupama, etc.) et une part des industries agroalimentaires lorsqu'elles sont organisées en coopératives. Les chiffres fournis par la MSA et l'Urssaf sont complémentaires.

Au 30 juin 2014, 101 300 salariés privés ont été comptabilisés dans le Pays de Brest. Par rapport au deuxième trimestre 2013, cet effectif est en hausse de 1,3 % ce qui correspond à 1 285 emplois supplémentaires. Une progression qui permet de revenir au niveau de 2008. Des augmentations sont également constatées dans le Finistère et en Bretagne mais elles sont plus faibles avec respectivement +0,6 % et +0,7 %.

L'agriculture et l'industrie sont les secteurs qui participent davantage à ce nouvel élan.

- La culture et l'élevage sont les premiers secteurs pourvoyeur d'emplois avec 838 salariés supplémentaires en un an. En lien notamment avec l'industrie laitière en développement, ces activités profitent d'une meilleure visibilité.

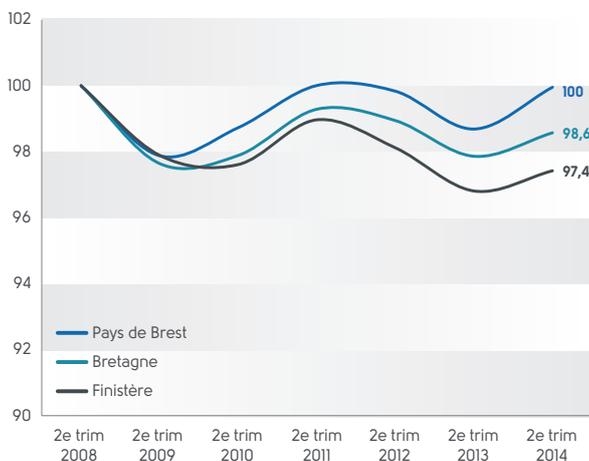
Pour cette même raison, l'industrie agroalimentaire a aussi gagné en emplois.

- D'autres activités offrent des perspectives. Certains services comme l'informatique, la finance (cf : groupe Arkéa), l'action sociale sans hébergement, se développent. Ainsi, en 12 mois, on dénombre 208 postes supplémentaires dans le secteur «Autres services» et +180 dans l'Administration, la Santé et l'Action sociale.
- À contrario, le secteur de la construction perd une nouvelle fois en effectif, -300 en un an. Depuis le début de la crise économique, la perte totale s'établit à 1 100 emplois.

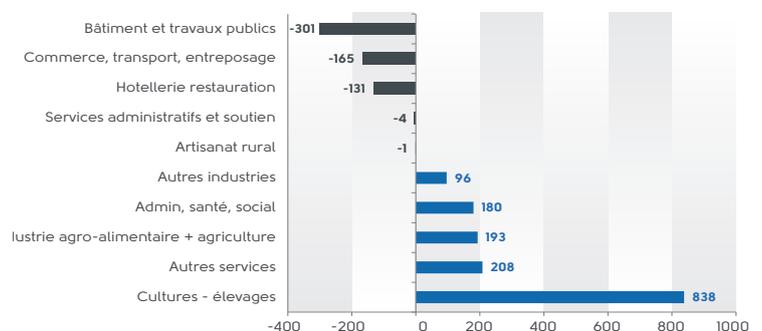
Les professionnels du secteur n'envisagent pas d'amélioration au cours de l'année.

- Le commerce de gros, le transport et l'entreposage subissent encore les effets d'une conjoncture complexe. Le transporteur Mory Ducros a dû fermer plusieurs sites en France courant janvier dont celui basé au Relecq-Kerhuon. En 12 mois, on dénombre 165 emplois en moins sur l'ensemble de ces activités.
- L'hôtellerie et la restauration perdent également en effectif malgré la hausse du nombre de recrutements constatée précédemment. Les arbitrages budgétaires des ménages restreignent les perspectives de ce secteur.

Évolution de l'emploi salarié privé du 2^{ème} trimestre 2008 au 2^{ème} trimestre 2014 (base 100 : 2^{ème} trimestre 2008)



Pertes et gains de salariés privés par secteur d'activité entre le 2^{ème} trimestre 2013 et le 2^{ème} trimestre 2014 dans le Pays de Brest



Source : URSSAF et MSA

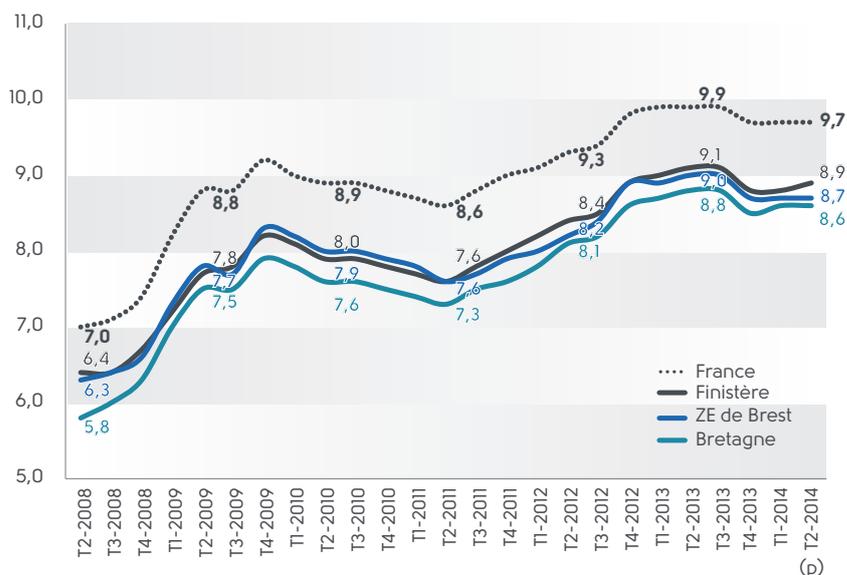
UN TAUX DE CHÔMAGE QUI RESTE STABLE ET INFÉRIEUR À LA MOYENNE NATIONALE

Pour le troisième trimestre consécutif, le taux de chômage reste stable au niveau national. Ce n'est pas le cas en Finistère où il a augmenté de 0,1 point entre le premier et le deuxième trimestre de cette année. Toutefois, l'Insee prévoit une hausse du taux de chômage de 0,2 point d'ici à la fin de l'année en France métropolitaine, au regard des faibles prévisions de croissance.

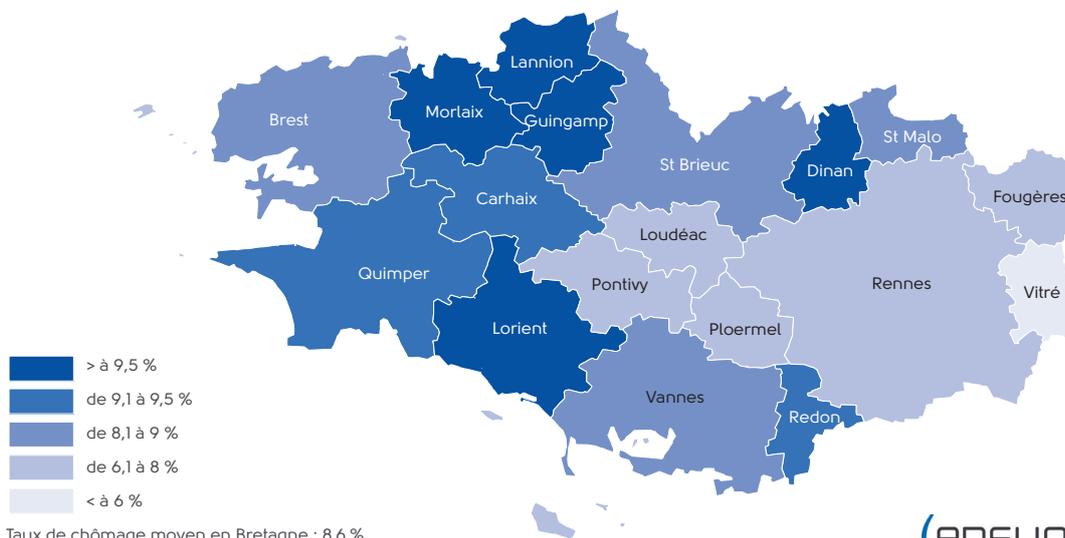
Le taux de chômage de la zone d'emploi de Brest⁵ reste à 8,7 % depuis le quatrième trimestre 2013 : il est toujours inférieur d'un point à la moyenne nationale et est quasiment équivalent à la moyenne régionale (8,6 %).

5 - La zone d'emploi de Brest compte 452 100 habitants en 2011 et 185 800 emplois répartis dans 20 500 établissements en 2011.

Évolution du taux de chômage entre le 2^{ème} trimestre 2008 et le 2^{ème} trimestre 2014 (P : donnée provisoire)



Taux de chômage dans les zones d'emploi bretonnes au 2^{ème} trimestre 2014



Taux de chômage moyen en Bretagne : 8,6 %

(ADEUPa BREST)

Source : INSEE

(ADEUPa BREST)

maison de l'emploi et de la formation professionnelle du Pays de Brest
(tout le monde s'y retrouve)

L'OBSERVATOIRE DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Directrice de la publication :

Claire GUIHENEUF

Réalisation

François RIVOAL, Nadine LE HIR, Lucie BIANIC

Maquette et mise en page :

ADEUPa - décembre 2014

Tél : 02 98 33 51 71

Réf : 14/307